

La France à l'agonie

Jamais, de toute sa Très longue et Très grande Histoire de 1500 ans, la France n'aura été autant humiliée, bafouée, ravalée, foulée aux pieds, par ceux-là même qui prétendent représenter son peuple et la diriger aujourd'hui sous l'actuel Président de la République, Emmanuel Macron, le tyranneau de l'Élysée, véritable Caligula de sous-préfecture, cet Empereur romain à qui on attribue en guise de devise : « *Qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent* ». Tout se passe comme si, à propos de la France et des Français, il avait donné pour consigne à ses ministres cette exhortation venant de ce même César plus que dangereusement cinglé : « *Faites en sorte qu'ils se sentent mourir* ». Macron, cette émule du psychopathe Robespierre, la guillotine en moins – pour l'instant ! –, terroriste et assassin du peuple français, sinistre personnage auquel il fait penser par le mépris phénoménal qu'il exhale à l'égard de la France et de son peuple.

Le susnommé Macron n'est que la représentation passagère mais hideuse et crucifiante de cette République en phase terminale qui n'en finit pas de mourir, et ne survit, depuis plus de cinquante ans, que par le recours permanent à l'emprunt extérieur, la vente des bijoux de familles, le racket fiscal et son reflet miroir, l'évasion fiscale ; de cette République qui n'a jamais été autre chose qu'une mafia organisée, dont toute l'action n'aura été que de détourner l'État français à son profit et de s'en emparer, telle une extorsion de fonds à main armée, pour le compte des grandes banques internationales cosmopolites et apatrides qui dirigent le monde ; une République mafieuse avec ses élus au nombre de 560 000 ; pardon, une presque organisation criminelle qui entretient l'insécurité civile et fait couler le sang de ses citoyens, avec ses cartels (les partis politiques républicains), son omerta, ses parrains, ses capos, ses gangsters et leurs mentalités de pillards, d'escrocs de haut vol, j'ajoute même d'affameurs potentiels, se répartissant entre ses élus et son armée piétonne, la Grande Armée des Fonctionnaires de l'État ; une République mafieuse avec son personnel politique, corrompu jusqu'aux moelles, qui vit grassement et sans complexe en parasite social sur le peuple du travail, expression d'une bourgeoisie racailleuse vénale et jouisseuse, toutes tendances confondues, médiocre représentation nationale, sans honneur, sans dignité, dont les mœurs dépravées, pour rester sur la même image latine, sont dignes des mœurs du Bas-Empire romain ; de cette République qui fait battre les français entre eux pour mieux les museler et les tenir en mains, et qui, plus est, jette en prison ou détruit socialement toute personne qui tente d'ouvrir les yeux à ses compatriotes ; de cette République qui n'est plus qu'un débordement incontrôlable de fosse d'aisance, répandant son insoutenable puanteur jusque dans les endroits les plus reculés de France. Point besoin de la renverser cette République : elle se délite toute seule, prête à être balayée par un vent frais et pur venu du tréfonds de l'âme française, de ce peuple français qui n'en peut plus d'avoir à vivre dans un pays qui est le sien, et qui le voit, impuissant, pourrir par la tête, et propager l'infection jusqu'aux plus bas degrés de l'échelle sociale. (11/2023)

Français, vous qui êtes témoins de l'effondrement de cette République qui va vous emporter, jusqu'à quand allez-vous cautionner électoralement cet immense désastre ?

Une seule solution, un seul moyen pour sortir du marasme républicain la tête haute :

ABOLIR LA RÉPUBLIQUE ET INSTAURER LA DÉMOCRATIE DIRECTE

forcefrancaise.com

JEAN-LOUIS OMER

N'hésitez pas à reproduire, transmettre, cette page par tous moyens de diffusion papier ou électronique. Aidez le combat de ceux qui se battent pour sauver la France.